

PROVISOIRE ET DÉFINITIF

Encore des changements.

Certains, comme la réforme des cycles scolaires, annoncés depuis deux ou trois ans, sont bien loin d'être réalisés; d'autres, comme la réforme de l'examen d'état, né depuis presque trente ans comme provisoire et expérimental, ont duré bien plus que des réformes données comme définitives.

Autres nouveautés :

- la scolarité obligatoire jusqu'à seize ans; mais déjà les autorités administratives s'empressent de nous faire savoir que les structures actuelles ne sont pas prêtes pour accueillir les nouveaux venus; serait-ce la raison pour laquelle, avec un joly coup de main, on a déjà, le 10 juillet dernier, réduit cette limite à quinze ans, et qui sait si l'on ne va pas changer encore et en pire?

- l'institution de l'*organico di circolo*; mais les enseignants murmurent entre eux qu'en réalité, après les avoir sollicités à faire des projets, on a redistribué les ressources selon un critère numérique en supposant, peut-être, qu'il aurait été plus équitable.

Nous ne plaidons toutefois pas pour le cynisme ou pour un relativisme indifférent: tout est égal, jamais rien ne change vraiment.

Provisoire ne veut pas dire inexistant. Puisque ces changements, qu'ils soient provisoires ou définitifs, doivent être gérés, autant les assumer parce que l'expérience nous enseigne la continuité du provisoire et que, pour utiliser un dicton bien connu, "il n'y a que le provisoire qui dure".

Des décisions doivent donc être prises, non seulement dans les grandes occasions, mais aussi et encore plus, au quotidien.

Alors, comment faire face aux nouveautés ?

Souplesse, agilité, légèreté, disponibilité, voilà les mots qui nous viennent à l'esprit.

Ce que nous suggérons, ce ne sont pas des solutions didactico-pratiques ou techniques, mais plutôt des attitudes, ce qui, à un certain moment de l'histoire pédagogique, a allongé la liste des "savoirs" à côté des "*savoir*" et "*savoir-faire*" : les "*savoir-être*" et "*savoir-devenir*".

Savoir-être donc et *savoir-devenir*, dans le sens de s'ancrer à ce qui existe, mais aussi savoir prévoir par des projets, ces rêves qui ont des échéances, les réalisations futures.

"Entre changement et continuité une synthèse est possible, voire souhaitable et c'est dans l'idée mais très-se d'équilibre que nous la trouverons: équilibre entre le passé et le futur, entre les certitudes et les risques, entre l'expérience et le projet." Nous l'avons déjà dit et nous le disons encore.

Eté 1998

Giacinta Baudin